

## CHAPITRE IV.

### LA VILLE ; LES RUES ; L'AGORA ; LES MONUMENTS.

Influence du tracé  
sur la topographie  
intérieure.

On a vu les raisons qui imposaient aux constructeurs du rempart le tracé elliptique divisé en 10 sections par les ouvertures des portes. Cette disposition du périmètre devait forcément influencer sur la topographie de la ville ; le plan intérieur résultait de la figure générale. Mais, malgré la régularité que permettait un terrain presque uniformément plat, la Nouvelle Mantinée échappait, grâce à sa forme circulaire et allongée, à la monotonie des villes géométriques dont les rues se coupent à angles droits. On peut en reconstituer les grandes lignes comme suit.

L'intervallum.

D'abord, quand on avait franchi les portes, on débouchait sur un boulevard circulaire ou *intervallum*, qui longeait intérieurement le mur et reliait entre elles les portes de la ville, celles des tours et les escaliers ou rampes donnant accès au chemin de ronde. La nécessité d'une pareille voie pour le service du rempart n'a pas besoin d'être démontrée : l'ouverture de toutes les portes des tours en prouve surabondamment l'existence. Elle seule rendait possible l'utilisation de Mantinée comme camp retranché et permettait la sortie simultanée de forces considérables, soit par les poternes des tours soit par les portes de la ville. C'était là que se préparaient les manœuvres comme celle qu'exécuta Philopœmen en 192, et que les troupes s'ordonnaient avant de passer en plaine.

Les secteurs  
et les quartiers.

Au delà de chaque porte, les voies suburbaines se prolongaient à l'intérieur par 10 rues principales, qui devaient aboutir à une grande place publique située au centre de l'ellipse. Telle était la disposition logique, *à priori*, et telle est celle que les fouilles